

Evolution des systèmes de production et devenir des espaces fourragers en zone semi-aride Algérienne

Evolution of production systems and the future of fodder spaces in the Algerian semi-arid zone

Khaled Abbas. (1)

(1) INRA Algérie, Unité de Sétif

INTRODUCTION

L'association céréaliculture - élevage se maintient dans les zones semi-arides algériennes grâce entre autres au recours à l'exploitation de nombreux espaces agropastoraux et pastoraux. Les mutations connues lors des dernières décennies ont toutefois montré une fragilisation accrue de ces espaces. L'objectif est de définir la diversité de l'espace agricole à des échelles régionales et locales afin de faire un diagnostic ciblé des systèmes de production (Chambres d'agriculture, 1985 ; INRA Maroc, 1995 ; Ambroise et al, 1995) et les relations qu'ils ont avec les espaces fourragers.

1. MATERIEL ET METHODES

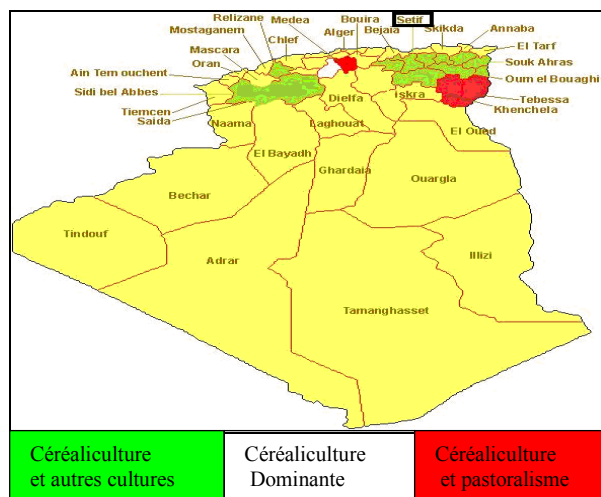
Le repérage de la diversité est fait sur la base des statistiques du Ministère de l'agriculture (statistiques agricoles, série B) aux échelles de wilaya (département) et communale. Les résultats d'analyses des données ont été projetés sur des cartes géographiques et naturelles afin de délimiter des agro-zones à l'échelle nationale et locale en relation avec les différents modes d'exploitation.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Il est admis que la zone céréalière est généralement représentée par l'aire comprise, d'Est en Ouest, entre les isohyètes 350 au sud et 600 mm au nord. Cette zone comprend, selon le Ministère de l'agriculture (Ministère de l'Agriculture, 1996), une SAU de 4 411 500 ha, dont 2 260 000 ha sont réservées aux céréales, soit plus de 51%. Cette superficie représente plus de 68% de la SAU totale de l'Algérie. Au plan agro-écologique, il existe deux sous ensembles: la zone céréalière des hautes plaines dont une grande partie se trouve à l'Est, et la zone céréalière de nature diverse (plaines steppiques, littoral, hauts plateaux,...) couvrant le reste des espaces de cette zone. La typologie des wilayas de la zone céréalière a fait ressortir trois groupes selon « l'orientation agricole dominante (figure 1) :

- Céréaliculture et autres cultures
- Céréaliculture dominante
- Céréaliculture et pastoralisme.

Figure 1: Les trois variantes de Wilayas au sein de la zone céréalière

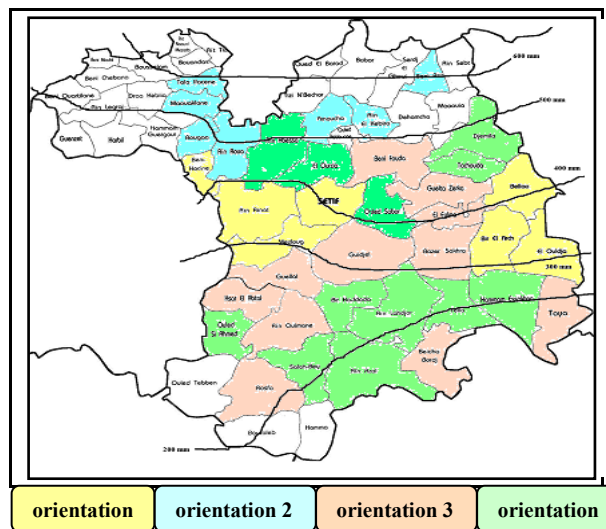


L'analyse des corrélations et la classification des critères des communes de la zone céréalière dans la wilaya de Sétif fait ressortir 4 orientations dominantes (figure 2) :

- 1-Céréaliculture - élevage ovin
- 2-Céréaliculture - élevage ovin avec pacages, caprins et arboriculture
- 3-Céréaliculture - élevage ovin avec maraîchage et élevage bovin
- 4-Céréaliculture - élevage ovin avec élevage bovin

Dans l'orientation 1, la céréaliculture pluviale et extensive est associée à un troupeau ovin qui réduit les risques du couple climat/sol. L'irrégularité de la pluviométrie et la faible profondeur du sol sont en effet les principales contraintes de cette zone. L'orientation 2 est située sur les lisières de montagne. Les exploitations agricoles associent aux pratiques d'agriculture-élevage la dimension sylvo-pastorale. Au niveau agricole, les sols les plus accidentés sont exploités à travers l'arboriculture. L'orientation 3, se situe au nord-ouest, au centre et au sud-ouest. Elle suit géographiquement les effluents de l'Oued Boussellam qui constitue le cours d'eau le plus important qui traverse cette wilaya. Elle se trouve aussi sur les bas fonds d'El Eulma. Le facteur de disponibilité des ressources en eau est directement responsable de cette orientation agricole. L'orientation 4 se trouve sur les autres terres de cette même zone et se caractérise par la présence d'un élevage bovin assez important.

Figure2 : Typologie des communes de la zone céréalière des hautes plaines de Sétif



CONCLUSION

Ce travail a montré, sur le plan méthodologique, que le diagnostic multi-niveaux est nécessaire pour appréhender les enjeux sur les espaces agricoles et naturels et par la même comprendre les différentes stratégies des exploitations agricoles tout en restant dans un contexte territorial. Ceci est d'autant plus utile que la région est semi-aride et est confrontée à une multitude de contraintes naturelles et socio-économiques. Par ailleurs l'analyse de données agricoles à des échelles globales met en évidence une variabilité permettant de mieux appréhender les enjeux sur le devenir des espaces et par la même, l'avenir des systèmes de production et de l'agriculture dans cette zone.

Ambroise R., Barnaud M., Vedel G., Legros D. 1995. Aménagement et nature, N° 117, 1995, 7-14 pp.
Chambres d'Agriculture, 1985. Supplément au N° 719, 56 P.
INRA Maroc, 1995. Ouvrage collectif, INRA Maroc 65P